

BYRRH

VIN TONIQUE et APERITIF

RECOMMANDE AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

Chronique Régionale EN LOUISIANE

Suicide de M. Jim Bergeron.
Houma, 4 septembre. — Vendredi matin deux enfants ont trouvé le corps de M. Jim Bergeron, habitant de cette ville, dans la propriété Wilson. Un fusil calibre 22 était à son côté. On suppose qu'il s'est suicidé.

Les Impôts en Louisiane.
Baton-Rouge, 4 septembre. — Le total des impôts de l'Etat pour 1914 a donné une augmentation de \$728,068 sur ceux de 1913.

Les notes suivantes nous donnent l'état des comptes des impôts de 1914 en comparant ceux de 1913:

Impôts égalisés\$581,791,311
Impôts retournés 579,436,569
Augmentation \$2,354,742
Impôts égalisés 1914\$581,791,311
Impôts acceptés 1913581,063,253

Augmentation sur 1913 \$728,068

Thibodaux, 4 septembre. — L'association "Lafourche Motor" a été organisée. Tous les propriétaires d'automobiles de la paroisse sont invités à en devenir membre. L. C. Roger est président temporaire et E. J. Legendre secrétaire. M. Kent, secrétaire de la "Ocean to Ocean Highway Association", a été invité à faire un discours devant l'assemblée du jury de police.

New Roads, 4 septembre. — Les dernières pluies ont endommagées les récoltes de coton. Les fermiers de la paroisse de Pointe Coupée, ont réussi à en récolter à peu près 50 balles. On suppose que cette année la récolte sera inférieure à l'année précédente.

La majorité des avocats ont approuvé la candidature de l'ancien congressiste A. P. Pujol de La-Charles, pour remplacer le juge Shelby de la cour d'appel du cinquième circuit.

Baton-Rouge, 4 septembre. — On apprend que J. Adams, âgé de 49 ans, accusé de vol qualifié, a été condamné par la cour de Cincinnati, Ohio. Quoique sa sentence ne soit pas sévère, la famille fera un effort pour obtenir son pardon.

Nouvelles de St. Bernard

Elizabeth Allen a été arrêté par les députés Hahn et Davis, jeudi après-midi. Elle est accusée d'avoir infligé une blessure profonde au poignet gauche de Josephine Richards. Trois autres femmes ont été arrêtées pour avoir pris part dans la dispute.

Antoine Estopinal, du premier ward, et Mlle Maggie Quick, de la Nouvelle-Orléans, se sont mariés hier mercredi soir en présence de quelques parents et amis. Ils habiteront cette paroisse.

Nouvelles du Mississippi

Nouvelles de Biloxi.
Biloxi, 4 septembre. — Henry Haller, 57 ans, est mort hier matin. Il était natif de la Nouvelle-Orléans, où sa famille réside. Il était trésorier de la première compagnie des pompiers volontaires et membre de plusieurs sociétés secrètes.

F. W. Elmer de cette ville a reçu hier un télégramme de ses deux filles disant qu'elles sont arrivées à New-York. Elles étaient en Europe quand la guerre éclata.

Les Etats-Unis et le Sud Amérique

Dépêche Spéciale à l'Abelille.

Panama, 4 sept. — Les rapports qui arrivent ici de plusieurs points de la côte ouest du Sud Amérique indiquent que la situation en Europe occasionne un état de chose déplorable. La transportation sur la côte du Pacifique est complètement interrompue. Des milliers de gens sont sans emplois, les affaires sont paralysées. Le gouvernement du Pérou a donné l'ordre de suspendre l'exportation de l'or.

Les ports de l'Equateur et de la Colombie sont dans des mêmes conditions. La situation commerciale du centre Amérique n'est pas aussi mauvaise que celle de la côte Pacifique du sud Amérique. Les consuls des diverses républiques sud-américaines se sont réunies à New-York pour se concerter et tâcher de trouver un remède à la situation.

Au Salvador

Dépêche Spéciale à l'Abelille.

Washington, 4 sept. — Le président du Salvador vient de nommer les nouveaux ministres de son Cabinet, selon les nouvelles reçues aujourd'hui par le gouvernement, comme suit: Guerre et Marine, Dr. Pio Romero Bosque; Travaux Publics et Agriculture, Dr. Cecilia Bustamante; Finances et Service Public, Samuel Luna; Affaires Etrangères, Instruction Publique et Justice, Dr. Francisco Martinez Suarez.

La Bonne Farce

J'étais le quatrième fils d'un brave homme, qui n'avait guère réussi. Sa famille, au contraire, était riche. L'un de nos oncles me prit avec lui; gros homme toujours soufflant comme un hippopotame, mais d'autant plus résolu à ne pas s'arrêter un seul instant. "Car, disait-il, déjà affligé d'un pareil embonpoint, avec l'exercice que je me donne tout le long du jour, qu'est-ce qui deviendrais si je restais tranquillement assis dans un fauteuil!"

Il m'avait associé à son commerce et nous prospérions de la façon la plus agréable. Il m'aimait bien; je le lui rendais. Nous n'étions pas malheureux. Sa grande-manie était de faire sans cesse des mystifications plus ou moins dignes de Sapeck. J'en faisais volontiers, même quand elles étaient dirigées contre moi, et si je voulais lui faire plaisir, j'en inventais quelque une à mon tour; il était alors tout fier d'avoir un élève.

Garçon sage et rangé, j'avais atteint mes vingt ans sans mettre les pieds dans un autre théâtre que la Comédie-Française ou l'Opéra. Il prit fantaisie à mon oncle, un soir de flânerie, d'entrer avec moi dans un café-concert. Je ne goûtais pas le genre d'abord, mais il vint une petite cigale de Montmartre si doucement harmonieuse, à la voix si juste, au regard si fin, que mon cœur se mit à battre et que je faillis brûler les décora avec la flamme de mes yeux.

dait jalousement. Nous lui fûmes présentés. Son regard modeste alla d'abord à mon oncle, puis tomba sur moi comme le grand épervier du pêcheur, retombe sur les poissons. Je me débattis à peine; j'étais un si menu fretin!

Cette soirée eut des résultats. Mon oncle remplaça ses vieux complets par de nouveaux et acheta une douzaine de cravates; en outre, il se prit d'une passion curieuse pour les miroirs. Il y apercevait une face ronde et rouge, un gros nez, un front charnu, le tout pas désagréable. Certains jours où il avait le teint frais, je l'entendais siffler de contentement.

Nous retournâmes voir la cigale. Sa mère l'accompagnait toujours. L'histoire de ces deux femmes est de celles que notre époque a le mieux connues, parce qu'il est assez généralement admis aujourd'hui que tout métier, peut devenir honorable. Le chef de famille, fonctionnaire aux Beaux-Arts, mort jeune, laissait à la mère une pension insuffisante. Elle avait pu élever sa fille grâce à quelques économies. Reine, possédant la plus jolie voix du monde, était devenue cigale. Il y avait dans la conduite, dans les toilettes, dans les manières de ces femmes quelque chose qui forçait au respect. Nous devînmes peu à peu bons amis.

Je n'oserais pas affirmer que mon oncle maigrît visiblement, mais il en eut l'air. Quant à moi, je ne tenais plus au sol; cette chanteuse, dont on voyait les belles épaules rondes au-devant de petites ailes en gaze bleue, me remplissait d'une admiration frénétique, et cette admiration me jetait au désespoir parce qu'elle me faisait comprendre l'agitation de mon oncle. Chaque fois qu'il arborait un nouveau gilet, le soleil s'éteignait pour moi et ses orgueilleuses cravates me boulaient le monde.

Il allait dans le beau rêve de la cinquantaine, faisant craquer ses phalanges, ne songeant pas que ma jeunesse grave et studieuse pût receler une même ardeur que son âme muir.

Hélas elle la recéait bien. Je ne crois pas que Reine Miron s'y trompât. Il me semblait même qu'elle changeait de visage quand elle se trouvait seule avec moi. Oh! une nuance, quelque chose de plus tendre dans le sourire, un reflet doré sur les yeux.

Un soir, comme je la serrais de près et que j'avais dit deux ou trois mots qui pouvaient, dans la bouche d'un jeune garçon timide, passer pour une sorte d'aveu, mon oncle nous observa, tout en causant avec la mère. Je me souviendrai de notre entrée! Nous fîmes le trajet à pied; mon oncle avait plus que jamais besoin de mouvement. Il marchait la tête baissée, le cou enfoncé dans les épaules, et j'enfonçais le soufflet puissant de sa respiration, activée quelquefois d'un long soupir.

Bien que je fusse jeune, je m'imaginai très bien son désespoir. A cinquante ans, il n'est guère possible de retrouver une pareille occasion! Moi, j'avais l'existence indéfinie pour prendre ma revanche. Je me le disais; c'était les vaines paroles qui ne changent rien au fond d'une situation: l'amour ne se commande pas et c'est toujours lui qui a le dernier mot.

D'ailleurs la jeunesse ne croit pas à l'avenir, et elle s'imagine volontiers que c'est une consolation pour les gens âgés de se rappeler des aventures qui, la plupart du temps, ne laissent que des regrets: nous vivions d'espérances depuis le berceau jusqu'à la tombe.

Je balbutiai des phrases sans suite dont j'espérais voir attribuer le désordre à la surprise; mais mon oncle ne s'y laissa pas prendre.

— On dirait que ça te fait quelque chose?... Est-ce que, toi aussi, tu aimerais Mme Miron?...
— Mme Miron!... mécria-je.
— Mon oncle se mit à rire. Je regardai d'abord Mme Miron, puis je tournai les yeux vers Reine; elle demeurait sérieuse; aucun de nous ne parlait.

— Allons! dit enfin l'oncle, nous le connaissons, ton secret? — Est-ce vrai, Reine? balbutiai-je.
Elle était trop émue pour répondre, mais elle mit gentiment sa tête sur mon épaule. Nous sanglotions à petits coups, tandis que mon oncle reprenait:

— C'est la meilleure farce que j'aie faite de ma vie!
J.-H. ROSNY jeune.

Consulat de France

522 rue Bourbon

Les personnes dont les noms suivants sont priées de se présenter à la chancellerie:

- Artigues, Jean Bertrand
- Ballex, Maximilien
- Bouillon, Auguste
- Bujal, Pierre Caoussou
- Brunet, Jean
- Caperas, Dominique Edouard
- Caylus, Theophile (Agé de 21 ans)
- Durand, Bazile Bernard
- Ducros, Jean Vincent Philippe Nonore
- Escailh, Auguste
- Ferran, Jean Marie
- Fiamand, Emmanuel (Agé de 33 ans, employé de commerce)
- Fourtanier, Jean Bertrand
- Gambon, Louis Charles Emile
- Garriel, Joseph
- Graff, Jean Gustave Abvi
- Charles
- Guillaume, Louis
- Hau-Galliet, Michel
- Boecker, Auguste
- Labourdelle, Laurent
- Laporte, Louis Jean Marie
- Latapie, Jean Marie (Agé de 70 ans environ, et sa sœur Justine)
- Latapie, Justine
- Lavedan, Valentin
- Maysounave, Jean Baptiste
- Pilon, Constant
- Pecarrens, Bertrand Isidore
- Poey Maurice
- Pujol, Pierre
- Roques, Bertrand (Agé de 33 ans environ)
- Roques, Bertrand Constantin (Agé de 36 ans environ)
- Roussel, Raymond
- Sainquentin, René

Nouvelle-Orléans, le 2 juillet 1913

Jeune garçon blessé

John Spencer, 14 ans, 113, rue Alix, en jouant à la pelotte avec quelques amis, rue Dublin, près de l'avenue Pelican, fut heurté par un camion conduit par Chas. Deglenman, hier matin à 10 heures. Il fut blessé à la tête, et reçut des lésions internes. Il est soigné chez ses parents.

VENTES A L'ENGAN

PREMIERE COUR DE CITE de la Nouvelle-Orléans — No. 25,881. En vertu d'un ordre de tierce factus qui m'a été adressé par l'Hon. Première Cour de Cité de la Paroisse d'Orléans, dans le procès ci-dessus intitulé, je vendrai aux enchères publiques en mon entrepôt, No. 527-229 rue St. Louis, entre les rues Royale et Bourbon, dans la soirée du 16 septembre 1914 à 11 heures a. m., la propriété suivante à savoir: L'ÉCRÉTEUR, capacité huit barils, un camion couvert. Saisie dans l'affaire ci-dessus. Conditions — Comptant. P. MCGILL, Constable, Première Cour de Cité de la Nouvelle-Orléans. STAFFORD & ROBINSON, Avocats pour le demandeur. sept-5, 1914.

Par I. B. RENNISON

Succession de Mme Mary Grad, défunte femme de Michael J. Harris. En vertu d'un ordre à moi adressé par l'Hon. Porter Parker, Juge de la Division D de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, daté et signé le 22 juillet 1914, dans la succession de Mme Mary Grad, défunte, femme de Michael J. Harris, No. 81,215 du dossier de la dite cour, je vendrai à l'engan le 22 septembre 1914, à la Bourse des Propriétés Foncières, No. 311 rue Baronne, à midi, la propriété suivante décrite à savoir: Une maison de six chambres, deux salles de bain, un double coitage, 2715-15 rue Népomène, et borne par les rues Magnolia, Clara, Thalia et Népomène, comprenant huit chambres d'un côté et cinq chambres de l'autre, sur un certain lot de terre dans le Premier District de cette ville, mesurant 31 pieds, 7 pouces sur la rue Népomène, par 177 pieds, 9 pouces de profondeur en lignes parallèles. COTISATIONS: Les enchères seront payées jusqu'à la date de l'acte de vente. L'acte de vente sera aux frais de l'acquéreur devant M. Benjamin Gray, et aura à verser dix pour cent sur le montant de l'adjudication, sans intérêt ni pénalité. I. B. RENNISON, Encanteur. août-9, 16, 23, 30 sept-6, 10

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de Mary Paréval. COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 106,068 — Division A — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons s'ils en ont ou peuvent en avoir pour lesquelles le compte d'Albania Paréval pour le mois de juillet 1914, présenté par Geo. W. Butcher, Samuel Soudras et George O. Allain, experts nommés pour examiner cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. JOHN DYMOND, JR. et A. GIFFEN LEVY, Avocats. sept-5, 9, 11

Succession de Fred H. Korteke.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 109,506 — Division A — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons s'ils en ont ou peuvent en avoir pour lesquelles le compte d'Albania Korteke pour le mois de juillet 1914, présenté par Geo. W. Butcher, Samuel Soudras et George O. Allain, experts nommés pour examiner cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. JOHN DYMOND, JR. et A. GIFFEN LEVY, Avocats. août 20-sept 2, 7

Succession de Wm. Fitzner, Sr.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 109,500 — Division E — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons s'ils en ont ou peuvent en avoir pour lesquelles le compte final présenté par George W. Leitch et John Scher, liquidateurs nommés et qualifiés de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. EDGAR M. CAHN, Avocat. sept-3, 7, 12

AVIS AUX CREANGIERS

In re liquidation of the Rheingold Co., Ltd.

COUR CIVILE DE DISTRICT pour la Paroisse d'Orléans — No. 109,241 — Division D — Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déclarer dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons s'ils en ont ou peuvent en avoir pour lesquelles le compte final présenté par George W. Leitch et John Scher, liquidateurs nommés et qualifiés de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément au dit compte. Par ordre de la Cour. THOMAS CONNELL, Greffier. EDGAR M. CAHN, Avocat. sept-2, 6, 11

LIGNE DE L'EXPOSITION 1915



EXCURSION THIBODAUX

VIA SOUTHERN PACIFIC

Dimanche 13 Septembre

\$1.50 Aller et Retour

FETE DES POMPIERS

Départ de l'embarcadere du Ferry rue Esplanade 7:00 A. M., Alger, 7:30; Gretna, 7:40

Achetez vos billets au bureau central

227 RUE ST. CHARLES

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures (le dimanche ferme le dimanche). Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2ème District.

CHARBONS

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET

PHONE MAIN 2126

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Usique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises pour lesquelles je déesse toute concurrence. Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

Réparations de Ventilateurs et Travaux d'Electricité en tous genres.

GEO. MASTAINICH

Entrepreneur Electricien et Marchand d'Accessoires

LAMPES "MAZDA" EN VENTE CHEZ NOUS

4611 RUE MAGAZINE Téléphone Uptown 977

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN: Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaître l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Edition, Net \$1.00

EN VENTE CHEZ

Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232

EN VILLE

Doubledy, Page & Co., GAY EN CITY, N. Y.




"Onyx" Hosiery

Les bas et chaussettes marqués "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à \$5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrique ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.

LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros NEW YORK